

# Leurs petites entreprises

18 février 2012, DNA par Amaury Prieur

Durant 60 heures réparties sur trois semaines, onze jeunes Colmariens non diplômés ou faiblement qualifiés se sont mis dans la peau d'un patron. Le concept, initié par le « Réseau Étincelle », a permis à chacun de créer son entreprise virtuelle .



Les jeunes Colmariens ont effectué leur formation au sein des locaux de l'entreprise « Schneider emballages ».

Dans ses rêves les plus fous, Élodie ouvre sa « librairie du fantastique » parce que, « depuis toute petite », elle « évolue dans cet univers ». Kévin, lui, crée une entreprise à son nom spécialisée dans la pose de fenêtres, de portes et autres volets roulants. Yasmina propose des ateliers créatifs pour enfants de 3 à 10 ans.

*« J'en suis arrivé à me demander pourquoi certains n'avaient pas de diplôme »*

Raihati met sur pied une société de nettoyage, quand Mariama confectionne des bijoux, chaussures et robes de soirée de luxe. Pélardine et Nina s'associent dans le monde de la coiffure et des soins esthétiques. Oussama développe son « espace foot Colmaroc » où il vend des maillots, ballons ou encore des vêtements, espérant honorer « des contrats avec tous les pays » de la planète. Samir transporte, entre autres, les personnes à mobilité réduite en créant une boîte intitulée « La Navette ». Guillaume ouvre son magasin de jeux vidéos, de consoles et de mangas. Gaël, enfin, élabore des sites internet, des blogs et même des logos pour les entreprises, associations et autres clubs de sport.

Onze jeunes et autant de destins virtuels. Grâce au « Réseau Étincelle » - cette structure qui s'est donné pour objectif de « révéler les talents insoupçonnés » de celles et ceux « qui ne croient plus en leur avenir professionnel » -, quelques adolescents de la mission locale de Colmar, non diplômés ou faiblement qualifiés, ont repris confiance en eux. Ils croient surtout, désormais, en leurs capacités à monter un projet professionnel solide.

Olivier Vigneron, délégué général du « Réseau Étincelle », et les sept entreprises haut-rhinoises (\*) partenaires de l'initiative - menée durant 60 heures réparties sur trois semaines -, ont réussi leur pari. Philippe Schneider, le « boss » de « Schneider emballages », a prêté les locaux de sa société et ne le regrette pas. Pour les avoir observés du début à la fin de la session, l'homme constate aujourd'hui que « ce ne sont plus les mêmes gamins ». « Mon regard sur ces jeunes a également changé, confie l'entrepreneur. J'en suis même arrivé à me demander pourquoi certains n'avaient pas de diplôme. Ils méritent qu'on leur apporte de l'attention. »

### ***Plaisirs personnels et bonnes actions***

Les onze ados de la mission locale étaient en tout cas sur le devant de la scène, jeudi après-midi à l'occasion de leur « certification », sorte de grand oral de conclusion organisé à Colmar sous l'oeil d'un jury de professionnels. Vaincue, la timidité, terrassée, l'appréhension ! Les chefs d'entreprise en herbe évoquent, avec une assurance déroutante, leur future clientèle, leurs horaires, leurs tarifs ou même... les critères d'embauche de leurs futurs salariés. Et s'ils réussissaient, un jour dans le monde réel, à développer leur entreprise ? Entre petits plaisirs personnels (voyages à Bora-Bora, en Irlande, à Ibiza, défilés de mode...) et bonnes actions (dons aux Restos du coeur, à l'UNICEF, aux sans-abri...), ils l'assurent : ils sauraient quoi faire de leur argent !

Tout reste évidemment à construire. La différence, c'est qu'il y a trois semaines, quelques-uns n'étaient même pas conscients de leur potentiel...

(\*) Activ RH (recrutement des métiers en tension), le groupe DMC (fils à brider), Schneider emballages (packaging), les boulangeries Wilson, Pelican Express (transport), Sedime (ingénierie structurale), le centre d'affaires Trident Mulhouse.